

18 19

Théâtre

**> Dossier
pédagogique**

Malbrough s'en va-t-en guerre !

Nathalie Hauwelle / Inès Fehner

31 janvier > 2 février

ODYSSUS
Scène des possibles

BLAGNAC

Ce document a été composé pour aider enfants et adultes à profiter au maximum des spectacles de la saison Jeune Public.

Il est composé :

- de conseils pour profiter de la séance
- d'éléments d'information sur le spectacle
- de ressources annexes

ALLER AU THEATRE, POUR QUOI FAIRE ?

Offrir une ouverture culturelle aux élèves

Apprendre à être un spectateur

Éprouver le plaisir des émotions partagées

Apprendre à décrypter les signes de la représentation

Développer son esprit critique

Le spectateur est actif et construit du sens.

Voir un spectacle, c'est apprendre autrement !

PROFITER DU SPECTACLE

Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacles et se poursuit après le tomber de rideau...

Chaque représentation est une expérience unique. Même si l'acteur a déjà joué la pièce une centaine de fois, il la joue aujourd'hui rien que pour les enfants et les adultes présents. Cela exige du respect de la part de l'acteur envers le spectateur.

Cela exige autant de respect de la part de chaque spectateur envers l'acteur et envers les autres spectateurs.

En tant qu'enseignants, vous jouez un rôle important lorsque vous emmenez des groupes d'enfants dans un lieu de spectacle. Cette sortie s'inscrit dans le processus d'apprentissage des jeunes, et l'enseignant a le pouvoir de lui donner un sens, en créant des liens avec le spectacle et d'autres projets, ou simplement en encourageant les réflexions des élèves et l'expression de leurs opinions en amont ou en aval du spectacle.

Quelques conseils pour bien préparer la venue au spectacle

- **Pour les tout-petits** dont c'est la première expérience, on peut leur parler de ce qui va se passer, c'est-à-dire de la salle, du noir, des éclairages, de l'écoute... dans le but premier de les rassurer !
- Ne pas hésiter à annoncer la sortie au spectacle : « Nous allons au théâtre, au concert... ». Demander par exemple aux enfants de raconter leur premier souvenir de spectacle...
- Il n'est pas forcément souhaitable de lire aux élèves ou de leur faire écouter l'ensemble du spectacle qu'ils vont aller voir. Vous pouvez par contre éveiller leur intérêt par un ou deux extraits choisis ou proposer une lecture orale et collective du programme qui vous a été distribué, pour apprendre aux élèves à décrypter l'information.

Le jour du spectacle

- À votre arrivée dans les différents lieux :

Les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions et à laisser le personnel d'accueil vous guider. Asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les enfants sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

- Pendant la représentation, conseils pour les enfants :

Pour ne pas déranger les artistes sur la scène et mes camarades, je ne parle pas avec mes voisins et je ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle.

Je peux rire, pleurer, chanter, répondre, m'exciter, me laisser emporter ... puis je retrouve mon calme. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.

Je remercie l'acteur à la fin de la pièce par mes applaudissements.

- Les photos et le téléphone portable :

Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées (brochures, sites internet des compagnies).

Nous vous rappelons également que les téléphones portables doivent être éteints durant la représentation.

- Boire et manger :

Expliquez aux enfants pourquoi il ne faut pas manger et boire dans une salle de spectacle. On pense à tort que c'est une évidence. Le cinéma nous donne d'autres repères que les enfants connaissent bien. Demandez-leur pourquoi c'est interdit au théâtre par exemple ? Vous pouvez aborder la question de la propreté, de la distraction possible pour les autres spectateurs.

 l'Agit et Groenland Paradise

MALBROUGH S'EN VA T-EN GUERRE!

De et avec Nathalie Hauwelle et Ines Fehner

Un spectacle dont les enfants sont les auteurs
Pour les classes du CP au CM2



SOMMAIRE

- Distribution
- Le Spectacle
- Photos
- Présentation des compagnie
- Equipe Artistique



DISTRIBUTION

Écriture et mise en scène : Nathalie Hauwelle et Ines Fehner

D'après une idée originale de Nathalie Hauwelle

Avec : Nathalie Hauwelle et Ines Fehner

Création lumière : Patrice Lécussan et Josselin Roche

Création musicale : Joseph Racaille

Scénographie : Nathalie Hauwelle

Costumes : Nathalie Hauwelle et Ines Fehner

Spectacle - Performance jeune public à partir de 6 ans

Spectacle jeune public, créé pour chaque représentation avec une classe d'élèves de primaire

Durée : 45 minutes



SYNOPSIS

« Malbrough s'en va en guerre » est un spectacle jeune public qui aborde la question de la guerre telle que la décrivent et ressentent les enfants.

Si la trame du spectacle ne change pas, elle est nourrie, pour chaque représentation, des rencontres avec des élèves de classes de primaires. L'écriture originale d'Inès Fehner et de Nathalie Hauwelle est accompagnée d'une performance plastique mêlant à la scénographie vidéo et théâtre d'objet

La création en classe de « Malbrough » a pour but de plonger les élèves dans la création d'un spectacle jeune public interactif et participatif.

C'est un véritable projet philosophique et citoyen qui met la parole de l'enfant au cœur de la réflexion.

« Malbrough » parle aux enfants de 7 à 12 ans de la thématique de la guerre, et leur donne les clefs d'une analyse nécessaire face au sujet en discutant avec eux, en les impliquant et en créant avec eux les personnages d'une histoire dont ils seront eux-mêmes les auteurs.

Qui fait la guerre ? Et pourquoi ? Comment commence t-elle ? Comment s'arrête t-elle ? Où y a-t-il la guerre ? Ce sont toutes ces questions que nous posons aux enfants qui participent à l'écriture du spectacle. Il s'agit de développer leur sens critique afin qu'ils deviennent des spectateurs sensibles et réactifs.

Les élèves inventeront au cours de l'atelier un personnage marionnettique qui jouera leur propre rôle dans le spectacle, ils créeront la ville dans laquelle ils vivront et dans laquelle la guerre va éclater.

En les impliquant ainsi, en créant des objets transitionnels, en parlant d'eux-mêmes mais avec la mise à distance de la marionnette, nous écrirons un spectacle qui les touchera et les interpellera, puisque c'est de leur imagination qu'il s'agit, puisque ce sont leurs mots et leurs idées.

Chaque représentation est donc une expérience personnelle où la réflexion de l'enfant est au centre, une tragi-comédie dont ils sont eux même les protagonistes !

Alors en route , mauvaise troupe !

NOTE D'INTENTION

Parler de la guerre, un évènement que l'on ne connaît pas, plus, en France, mais que l'on côtoie chaque jour à travers le media télévisuel. L'Europe a été créée pour cela, pour que l'on ne s'entretue plus entre voisins. 68 ans de pacte

Mais aujourd'hui, à travers écran, télé, web, nous voyons tellement d'images violentes envoyées de partout dans le monde, chaque jour renouvelées, chaque jour sensiblement pareilles, que l'on devient insensible, insensible à la douleur d'autrui, renfermé sur nos histoires personnelles.

Nous devenons froids, imperméables à la douleur des autres car il y en a trop, partout, tout le temps.

Pour nous divertir derrière nos écrans nous réveillons l'instinct du chasseur qui est en nous, nous jouons à la guerre virtuellement à travers des jeux vidéos de plus en plus violent.

« Malbrough » est né de ces constats. Nous avons choisi d'explorer ainsi le thème de la guerre en questionnant, avec les enfants, cette thématique au premier abord difficile.

En les impliquant ainsi au processus créatif, nous écrivons un spectacle qui les touche et les interpelle, puisque c'est de leur imagination qu'il s'agit, puisque ce sont leurs mots, leur poésie, leurs sentiments.



OBJECTIFS PEDAGOGIQUES de la CREATION du SPECTACLE

OBJECTIFS Pédagogiques :

- Éveil du sens critique ; Comment approcher la guerre autrement que par l'exaltation de la loi du plus fort ?
- Réflexion et analyse de l'image. Comprendre d'où viennent les images, leur réalité grâce au processus de film en direct.
- Donner des clefs de compréhension aux enfants sur la violence. Pourquoi une violence intrinsèque, comprendre ses mécanismes pour ne pas reproduire.
- Aborder l'empathie dans le processus de compréhension.

La vidéo et le travail de la marionnette permet de passer par l'expérience et non par le discours de l'adulte.

CRÉATION DU SPECTACLE EN CLASSE :

La rencontre se déroule en 3 étapes : La première phase est une discussion à bâtons rompus avec les enfants pour savoir quel est leur rapport à la guerre, ce qu'ils en savent, ce qu'ils en voient à la télé, dans les médias ..., ce qu'ils en comprennent, comment ils identifient les acteurs d'une guerre, quels sont les émotions que ça leur provoque... A partir de discussions, on les invite à réfléchir les différents personnages d'un conflit imaginaire. Dès cette première séance, nous entamerons le travail plastique de création des personnages marionnettiques. Ces personnages seront les futurs protagonistes du spectacle en construction.

La deuxième étape concernera la création des personnages :

Création des marionnettes, de la ville du spectacle. (papiers, terre, ...)

Nous abordons les personnages de la paix. A partir des textes : «I have a dream» de Martin Luther King, du «Déserteur» de Boris Vian, nous discutons de la non-violence, des civils.

Un autre regard sur la guerre à travers les personnages de la non-violence.

La troisième étape sera la mise en jeu des enfants :

Mise en jeu des enfants acteurs qui vont participer au spectacle mais aussi préparation d'objets de bruitage pour la préparation de la bande son en direct et mise en jeu des

l'Agit et Groenland Paradise

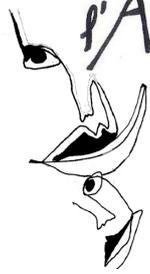
enfants -bruiteur qui vont participer au spectacle.

La représentation

La classe vient assister au spectacle qu'ils ont écrit. Les enfants acteurs et bruiteurs participent au spectacle avec les deux comédiennes professionnelles.

Après le spectacle, une rencontre avec les comédiennes est prévue pour un dernier retour sur le projet et le ressenti des élèves.





PHOTOS



AUTRES PISTES PEDAGOGIQUES

Suggestions d'activités autour du spectacle

- Vous pouvez proposer aux enfants d'écrire un carnet de bord personnel ou collectif :

Cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échanges. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions. À tout moment, il pourra écrire quelque chose en rapport avec les spectacles qu'il aura vus au cours de la saison. Le carnet de bord peut être un objet visuel, sonore, grand, petit, fabriqué, acheté, réalisé... selon l'imaginaire de chacun.

- Expression libre :

Proposez aux enfants d'écrire à chaud les premières impressions, à la sortie du spectacle ou en classe. Juste un autre mot que « c'est bien, c'est nul, c'est beau, j'ai pas aimé... ».

- Foire aux questions :

Chaque élève écrit une question sur un papier et le dépose dans un pot, une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot prend une question et pose celle-ci à haute voix à l'ensemble de la classe.

- Création d'affiches :

Par groupe, à l'aide de dessins, collages..., réaliser une autre affiche du spectacle et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.

- Travail autour des cinq sens

Autour d'un visage dessiné distribué aux élèves, à l'endroit de la bouche, des yeux, du nez, de la peau, des oreilles, remplir des bulles où chaque « organe » dit ce qu'il a ressenti pendant le spectacle.

ANALYSER UN SPECTACLE

Quelques suggestions de questions pour vous aider à aborder et analyser le spectacle avec les enfants :

Le récit, qu'est-ce que ça raconte ?

Quelle était la part du texte (son importance) ?

Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ? Est-ce un auteur contemporain ?

Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ?

Était-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ? Ou bien l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement pendant le spectacle ?

Narration, Organisation

Ai-je remarqué comment l'espace était « découpé », organisé ? Y'avait-il plusieurs parties dans cette histoire ? Lesquelles ?

Y'avait-il des systèmes de découpage en différentes parties (des noirs, des rideaux, des sons, des sorties de personnages...) ?

Ce découpage m'a-t-il ennuyé, troublé ou au contraire l'ai-je trouvé intéressant, original ?

Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Quels moyens étaient employés pour le suggérer ?

L'image

Qu'est ce qui composait les images les plus fortes :

- le décor ?
- les costumes ?
- la lumière ?
- les accessoires ?
- le travail sur les couleurs ?
- l'association de plusieurs de ces éléments ?

Qu'est ce qui m'a le plus frappé ?

Les thèmes importants

J'essaie de dresser une liste des « sujets » dont il est question à mon avis dans ce spectacle.

Certains thèmes étaient-ils surprenants, dérangeants, amusants ? (Lesquels ?)

Certains thèmes étaient-ils intéressants ? (Lesquels ?)

L'espace, la scénographie

Y'avait-il un décor ? Puis-je le décrire ou le dessiner ?

S'agissait-il d'un lieu unique ou plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?

Comment l'espace était-il organisé ?

Les formes et les couleurs avaient-elles de l'importance dans ce spectacle ?

Musique, Son

Y'avait-il des sons ? Était-ce :

- une bande sonore ou de la musique interprétée en direct sur scène ?

Si oui, à quoi servait-elle ?

- créer une atmosphère particulière ?
- évoquer un lieu ?
- marquer un changement dans l'histoire ?
- commenter l'histoire ?
- autre chose ?

Le jeu des comédiens

De toutes ces formules, lesquelles me semblent convenir :

- j'ai cru à l'existence de leurs personnages
- j'ai ressenti leurs émotions
- ils tenaient compte de notre présence, en s'adressant à nous
- ils faisaient comme si nous n'étions pas là

Quels sont les personnages que tu as aimés ?

Quels sont ceux que tu n'as pas aimés ?



A PROPOS DE L'AGIT

L'Agit est une structure de création qui depuis 20 ans a basé son action sur l'itinérance, avec son outil chapiteau.

Elle a diffusé dans la France entière ainsi qu'à l'étranger, et a mis son chapiteau au service des publics en jouant dans les prisons, les hôpitaux psychiatriques, dans les quartiers urbains populaires et les zones rurales éloignées... En cela elle a été pionnière, rejointe depuis par d'autres structures qui ont entrepris le même genre de travail.

C'est la création théâtrale qui a été son point de départ et qui motive dès le début son existence.

Sur ses trajets, l'AGIT rencontre les populations autour de textes contemporains qui se posent en écho des préoccupations des gens et qui parlent de différences de culture, d'identités, de généalogies, des générations, des origines et de l'intimité plus ou moins avouable des familles.

L'Agit se nourrit toujours des problématiques qu'elle rencontre sur les pas ou les traces de ses voyages majuscules ou minuscules.

Le choix du théâtre itinérant, c'est le choix d'un espace de liberté pour ceux qui le pratiquent, qui parviennent grâce à leurs outils à préserver une certaine autonomie de mouvement.

Nous recherchons l'altérité, la rencontre avec celle ou celui qui ne nous ressemble pas. C'est cette itinérance qui nous porte à aller ailleurs. Mais nous savons que cet ailleurs est parfois à côté de nous et que le voyage peut aussi venir à nous de l'autre côté de la rue, dans les quartiers et dans les écoles.

C'est cette itinérance là que nous recherchons. Celle du désenclavement d'une culture qui n'est pas seulement nourrie de l'excellence pour tous, mais du « créer avec ». Plutôt que de s'adresser à son semblable dans une sorte d'effet miroir, c'est celui qui ne nous ressemble pas que nous souhaitons rencontrer pendant le travail et sur nos gradins.

Nos créations acceptent des influences en dehors même du champ culturel, elles se nourrissent du champ social et de ses contradictions. Elles acceptent d'être secouées par la rugosité de certaines confrontations.

Elles expérimentent un champ difficile et risqué, mais qui nous paraît être le seul valable pour réinventer, à partir d'un langage poétique, un nouveau rapport au monde et à la diversité.

A PROPOS DE GROENLAND PARADISE

Groenland Paradise est une compagnie de théâtre toulousaine, fondée par Nathalie Hauwelle - comédienne, performeuse et scénographe - amoureuse des arts plastiques. Elle crée des spectacles où les arts s'entremêlent : des pièces de théâtre sous forme d'installations et des expositions où les spectateurs sont parties prenantes. Elle dilate le temps de la représentation théâtrale en donnant à voir une scénographie poétique qui s'invente en direct. Et ainsi, en mêlant arts vivants et arts plastiques, elle ouvre de nouveaux territoires de rencontre avec le public.

En 2014 elle crée avec Inés Fehner Malbrough *s'en va t-en guerre!*, une performance autour de la guerre écrite à partir de textes d'enfants collectés dans les écoles de Toulouse.

En 2015, elle commence une joyeuse collaboration avec Nathalie Vinot entremêlant l'écriture fantasque et les chants de celle ci, à son univers plastique. C'est ainsi que *Papier Ciseaux Forêt Oiseaux* voit le jour en avril 2016. Suivi en Juin d'*Une poignée d'étoiles* : une lecture mise en espace du roman de Rafick Schami qui reçut la bourse de création jeune public du Marathon des mots.

Groenland Paradise, à l'initiative de sa directrice artistique Nathalie Hauwelle, travaille depuis dix ans sur les territoires du jeune public, crée ses propres formes jeune public et orchestre depuis toujours des interventions en milieu scolaire, et notamment :

- «Malbrough» : spectacle jeune public pluridisciplinaire dont les enfants sont les auteurs.
- «Le Tas» : expérience de jeu théâtral autour du vêtement, projet enfants/parents.
- «Les cabanes» : expérience intergénérationnelle autour de la création de cabane
- Stage jeune public Théâtre et Arts Plastiques, en collaboration avec Marion Bouvarel, avec les jeunes du Centre de Loisirs Bellefontaine, au Centre Culturel Alban Minville
- « Nid » : installation collaborative avec les enfants. Festival de LEAF Festival de Land'art de Londres et Pin-Balma, Journée du développement durable.
- « La maison des Songes ». Interventions et collectes sur le thème des souvenirs d'enfants avec la Bourse Toulouse-up 2013.
- « Papier Ciseaux Forêt Oiseaux » : ateliers d'éducation artistique avec chacune des représentations du spectacle.

l'Agit et Groenland Paradise

INES FEHNER

Auteure, Comédienne



2016 : Comédienne principale dans la pièce de théâtre jeune public « L. aime L. » Mis en scène par François Fehner
2015-2016 : Ecriture et édition du texte « L. aime L. » Pièce de théâtre jeune public. Tertium Editions.
2013 – 2015 : Comédienne principale/Chanteuse dans la performance pour le jeune public « Malbrough s'en va t'en guerre »
2013 – 2015 : Comédienne principale dans la pièce de théâtre jeune public « Assim et Simon » Mis en scène par François Fehner
2013 : Ecriture et édition du texte « Assim et Simon » Pièce de théâtre jeune public. Tertium Editions.
2012- 2015 : Comédienne/chanteuse dans la pièce de théâtre « Boucherie de l'espérance » de Kateb Yacine, mis en scène par François Fehner et Nathalie Hauwelle
2007-2009 : Comédienne principale dans la pièce de théâtre « Trois Soeurs », d'après Anton Tchekhov mis en scène par Anne Bourges, avec la Cie Lever du jour. Rôle d'Irina
2006-2009 : Comédienne dans la pièce de théâtre « Le Cabaret Rose et Noir », mis en scène par François Fehner, avec l'Agit
2005-2009 : Comédienne dans la pièce de théâtre « Os Court », écrit et mis en scène par François Fehner, avec l'Agit
2004-2005 : Comédienne dans la pièce de théâtre « Eugène le Choisi », écrit et mis en scène par François Fehner, avec l'Agit. Rôle de Suzanne
Septembre 2000 : Comédienne au sein du spectacle "Ogranges, petites histoires d'ogres" d'Alain Gautré, mis en scène par François Fehner

Cinéma

2015 : Actrice rôle principal dans le film « les Ogres » de Léa Fehner
2003-2004 : Comédienne dans les courts-métrages « L'Oeil crevé » et « Les sauterelles mangent leurs morts » de Julien Chigot
2003 : Comédienne dans cinq courts-métrages d'élèves de la Femis et de Louis Lumière à Paris
Octobre 2000 : Rôle Principal sur court-métrage « Micro-Ciné » réalisé par Jacques Mitch, produit par Canal +
Janvier 2004 : Assistante de production sur le court-métrage « Mirage » d'Anne-Sophie Lepicard avec Kiwi Production

Formation et expériences

2004-2016 : Animatrice théâtre : Nombreux cours avec publics enfants, adultes, personnes âgées, adultes handicapés.
Juin 2003 : Aide à la production sur le spectacle « L'Héritier de village » de Marivaux avec la compagnie Tabula Rasa
2002-2003 : Aide-comptable en CDD au Théâtre National de Toulouse
1996-1999 : Tournées, accueil du public et billetterie avec l'Agit, compagnie théâtrale, et avec le Royal de Luxe, compagnie théâtrale de rue

AGIT 61 rue St Jean, 31130 Balma / Tel : 05 61 24 85 48

Email : agit@free.fr / Web : www.agittheatre.org

l'Agit et Groenland Paradise

NATHALIE HAUWELLE

Artiste plasticienne, performeuse, circassienne



De nombreux artistes de ce siècle ont utilisé la performance comme un nouveau moyen de s'approprier l'art, utilisant tous les médias. C'est donc une envie de dépasser tous les genres existants qui anime Nathalie Hauwelle, à la fois comédienne, scénographe et plasticienne.

Elle fait ses débuts de comédienne au Théâtre Tatroo, dirigé par Mladen Materic. Par la suite, elle travaille avec le cirque Arlette Gruss, Max Raabe, et la Palaast Orchester, Pierre Maurice Nouvel et le Palais Nibo, l'Agit Théâtre...et accompagne également Philippe Découflé dans trois de ses créations.

En parallèle à son activité de comédienne, s'intéressant à l'Art Brut et au Land Art, elle travaille sur la création d'installations poétiques, d'environnements plastiques dans lesquels elle performe : "Le coeur d'une femme sans coeur", "Une tentative pour s'habiller le matin", "Us et coutumes en sauvagerie", "Marylin Balloon" dans le cadre de l'ouverture du Festival Manifesto.

En 2008, elle crée avec Thierry de Chaunac « J'aimais un homme à tête de squelette », d'après « Le bain » de Jean Luc Lagarce, histoire d'amour re-crée par la possibilité même d'un environnement vidéo, installation live et caméra en direct.

En 2012, elle crée la compagnie Groenland Paradise autour de la création de "Roi inconsolé en son château de solitude". Faux biopic sur Louis II de Bavière, quatre performeurs recréent pendant quatre heures et grâce à la matière sable (une tonne quand même !) les châteaux rêvés et autres féeries qui ont constitués son existence fantasmagorique, le public est invité à déambuler au milieu des cinq pôles d'installations.

« Histoire de la performance selon la méthode pataphysique », projet solo, réalisé sous la direction artistique de Rodrigo Garcia, travaille sur le thème de l'autre : je voudrais être l'autre, tous ces autres artistes, idoles créatrices, en vivant leur expérience même, et gonflés de leur sens, devenir son soi créateur, écrire son chemin propre ; cela donne lieu à une exposition où un drôle de personnage – la performeuse-oiseau arrive et se métamorphose au cœur même du public.

La « Persistance de la mémoire » a été écrite d'après une chanson originale de Joseph Racaille « une jeune femme attend son amant dans la forêt, la nuit », chanson d'amour très triste où la jeune femme à force d'espérance se retrouve seule et glacée jusqu'à en mourir

ODYSSUD

Scène des possibles

BLAGNAC

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Convenue
d'intérêt national par l'État,
la Région et le Département.



Nous contacter
Service Jeune Public
05 61 71 75 53
jeunepublic@odyssud.com

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêts Odyssud ou Place du Relais

odyssud.com



ODYSSUD & COMPAGNIE
CLUB DES MÉCÈNES &
PARTENAIRES D'ODYSSUD



LA DÉPÊCHE